Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1997)

Heft: 94

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans les cantons

GRISONS

Un quotidien en romanche

Un quotidien en langue romanche, «La Quotidiana», a fait son entrée dans les kiosques grisons début janvier. Il aura fallu plusieurs tentatives avant d'arriver à réunir un financement suffisant, mais également pour trouver une formule susceptible de plaire à un large public. L'aire géographique du romanche, considérablement réduite, se trouve de plus fragmentée en cinq idiomes. A chaque vallée correspond encore une sensibilité politique et religieuse, ce qui complique considérablement l'affaire. « La Quotidiana » se propose donc d'être neutre sur les plans politique et confessionnel. Elle paraîtra du lundi au vendredi, en mettant l'accent sur l'actualité régionale grâce à des articles rédigés dans les cinq idiomes locaux. Les informations nationales, économiques, et internationales seront publiées en Rumantsch grischun, sorte de langue de synthèse élaborée à partir des cinq dialectes.

TESSIN

Une catastrophe et un miracle

L'église Santa Maria delle Grazie de Bellinzone, l'une des plus anciennes églises franciscaines de Suisse et l'un des lieux de culte les plus chers aux habitants de la région, a été ravagée par un incendie, au début de l'année. Les dégâts sont cependant moins importants qu'on ne le craignait. Les trésors artistiques que contenait l'édifice religieux ont échappé aux flammes : la grande fresque centrale, le choeur et les cinq petites chapelles sont indemnes. Les dégâts matériels subis par le bâtiment sont en revanche très importants. L'incendie s'est déclaré dans la chapelle où la crèche de Noël avait été installée. Il semblerait qu'un court-circuit soit à l'origine du sinistre.

VALAIS

Des JO écolos

Longtemps considéré comme un cancre dans le domaine de la protection de l'environnement, le Valais fait des progrès impressionnants, justement là où on ne l'attendait pas. Recevoir les Jeux Olympiques est souvent un considérable enjeu économique pour une région, et les conséquences à long terme d'une telle organisation restent généralement mésestimées. Résultat : des lendemains qui déchantent avec l'addition des infrastructures à payer, et des paysages saccagés.
Les Valaisans ont donc tirés la leçon des expériences savoyardes ou espagnoles. Le dossier de candidature de Sion aux Jeux Olympiques de 2006 soigne particulièrement son volet environnement, et pas seulement pour être dans l'air du temps. Trois grandes associations suisses pour la protection de l'environnement ont déjà fait part de leur satisfaction quant aux mesures prises pour préserver la nature. Il est même prévu la création d'une « fondation pour l'environnement alpin », quelle que soit l'issue de la candidature Sion 2006.

Les fidèles au secours de l'évêché

Les fidèles valaisans ont largement ouvert leur porte-monnaie pour éviter le naufrage financier de l'évêché de Sion : 450 000 francs suisses ont été réunis après un appel de l'évêque, Mgr Norbert Brunner. Malgré les économies déjà effectuées, la générosité des fidèles suffira cependant tout juste à équilibrer les comptes de l'année 1996. Le principal problème de l'évêché vient du fait qu'il n'a pas le statut

René Lombard †

Le journaliste suisse René Lombard s'est éteint à l'âge de 79 ans, à Mission dans le Valais. Longtemps correspondant à Paris de journaux romands et français, il a aussi été rédacteur en chef de la « Gazette de Lausanne » dans les années soixante. Avocat de formation, René Lombard avait entamé sa carrière de journaliste à la « Feuille d'Avis de Neuchâtel ». En 1980, il fut décoré de l'Ordre national français du mérite. Depuis une dizaine d'années, il avait pris sa retraite en Valais.
René Lombard avait été membre du Comité de Rédaction du Messager Suisse.

de personne morale, et ne peut pas posséder de fortune et en tirer un revenu fixe.

Deux loups repérés

La « bête » qui terrorise les troupeaux du Val Ferret depuis l'été 1995 serait en réalité un loup, ou plutôt deux loups. C'est la conclusion à laquelle sont arrivés deux zoologues valaisans. Les canidés seraient originaires d'Italie ou des Alpes françaises, comme le montre l'analyse d'excréments prélevés dans le Valais. Les loups réintroduits dans les pays voisins de la Suisse migrent naturellement, à la recherche de nourriture. Des cas similaires ont déjà été observés près de Grenoble ou de Gênes. Un loup abattu en 1994 dans les Vosges serait lui aussi originaire d'Italie. Ces animaux, plutôt discrets, ne trahissent leur présence que lorsqu'ils s'attaquent aux troupeaux. Pourtant, certains chasseurs valaisans persistent à croire que les deux canidés ne sont pas arrivés par leurs propres moyens, mais qu'ils ont été acheminés par des écologistes. Le Valais, qui s'était prononcé contre la réintroduction des loups, devra malgré tout s'habituer à ses hôtes indésirables. Aux autorités d'indemniser les éleveurs...

VAUD

La part du feu

Un arrêt du Tribunal fédéral a semé le trouble dans 160 communes vaudoises, au moment de la clôture des budgets. Tout a commencé avec la décision prise par la Ville de Lausanne, d'augmenter l'impôt dit « feu-bâtiment » destiné à financer en partie les services de pompiers. Cet impôt frappant les seuls propriétaires de bâtiments, une centaine de ces derniers ont entrepris un recours au Tribunal fédéral. La Cour a estimé que « l'assujettissement à l'impôt litigieux des seuls propriétaires de bâtiments est insoutenable et dénué de motifs objectifs et raisonnables. En effet, les propriétaires de biens mobiliers ont un intérêt égal à celui des propriétaires de bâtiments à la protection de leurs biens ». Conséquence : les 159 autres communes qui appliquent l'impôt « feu-bâtiment » sont embarrassées. Les budgets 1997 ayant déjà été établis, il ne leur restait plus qu'à déplorer la perte de ressource engendrée par cet impôt non-perçu.

Statistiques

L'Annuaire statistique du Canton de Vaud présente chaque année l'évolution économique, sociale et démographique du canton. Edité par le Service cantonal de recherche d'informations statistiques de l'Etat de Vaud (SCRIS), cet ouvrage se décline sous forme de tableaux, de graphiques et de séries chronologiques. On peut y apprendre par exemple qu'en 1995, les Vaudois ont augmenté leur épargne de 1,52 milliard de francs suisses. On peut également constater que le nombre de chômeurs a été multiplié par 4,3 au cours des cinq dernières années, ou que les nuitées dans les hôtels vaudois ont chuté de 16,2% en dix ans. Pourtant, le canton recense 127 millionnaires en revenu, et 7 573 millionnaires en fortune.

Vacherin : la guerre des labels

Le vacherin Mont-d'Or est apparu il y a plusieurs siècles dans la vallée de Joux, avant de se répandre au pied du Jura et en France. Une appellation d'origine contrôlée (AOC) devrait être mise en place cette année pour toute cette famille de fromages. Les AOC, bien connues en France, n'en sont encore qu'à leurs débuts en Suisse. Pourtant, les producteurs de Mont d'Or de la Vallée de Joux ont déjà décidé de créer leur propre label « Fabriqué et affiné à la val-

PETITES ANNONCES

Vend grande maison
10 pièces, SdB, véranda, terrasse, caves, garages, dépendances, maison de gardien, terrain : 8 000 m² arboré, tranquille et ensoleillé. Vallée d'Ossau 25km, Val Assur 34 km. S'adresser à Mme Lombardi, tél ou fax. : 05 59 05 61 25

lée de Joux ». Il faut dire que sur les 600 tonnes de vacherin Mont-d'Or produites chaque saison, une centaine seulement proviennent du berceau historique. Il s'agit, pour la poignée de fromagers du lieu, de mettre en évidence un petit plus qualitatif. Leur cahier des charges est plus restrictif que celui de l'AOC, excluant notamment le « lait de silo ».

Girardet prend sa retraite

Après 45 ans d'activité, Frédy Girardet, a décidé de quitter les fourneaux. Longtemps considéré comme le meilleur cuisinier du monde, le restaurateur de Crissier a remis son établissement à son fidèle second, Philippe Rochat. Voilà qui devrait rassurer les nombreux « fans » de Girardet. Quand il reprend la maison paternelle en 1965, Frédy Girardet n'a jamais effectué aucun stage chez les grands chefs de l'époque. C'est avec une technique de génie, le respect de la tradition, le goût des meilleurs produits et une créativité exceptionnelle qu'il parviendra à surpasser les maîtres. Trente ans de métier, trois étoiles au Michelin, voilà ce qui résume le mieux la carrière de cette star de la gastronomie.

BERNE

Bicentenaire de Jeremias Gotthelf

Fils d'un pasteur, Jeremias Gotthelf (de son vrai nom Albert Bitzius) est né le 4 octobre 1797 à Morat. Il passe son enfance à Utzenstorf, puis étudie la théologie à Berne. Nommé pasteur à Lützelflüh, dans l'Emmental, il se consacre à l'écriture. Dès 1836, il signe de nombreuses nouvelles et treize romans, dont Ueli le valet de ferme, L'âme et l'argent, Heur et malheur du maître d'école, et L'araignée noire. Il décède le 22 octobre 1854 à Lützelflüh.

Bien qu'il ait toujours mêlé le dialecte et l'allemand dans ses écrits, il s'inscrit dans la littérature mondiale en tant que fondateur du roman paysan.

L'écrivain était engagé politiquement et ses nombreuses critiques lui ont valu plus d'une fois l'inimitié des autorités.

Il estimait par exemple que les lois étaient un mal. Conservateur, Gotthelf pourfendait l'individualisme et le matérialisme. Soucieux des démunis, sous l'inspiration notamment de Pestalozzi, il souhaitait que l'Etat assume des responsabilités sociales.

Léman : le grand nettoyage

Après l'Opération Rivières Propres, l'Association pour la sauvegarde du Léman a lancé cette année une Opération Léman Rives Propres. Ces deux initiatives ont bien sûr pour but de sensibiliser les riverains du Léman aux problèmes d'épuration des eaux. L'Opération Rivières Propres, lancée en 1990, permet de repérer les rejets polluants déversés dans les cours d'eau qui alimentent le lac. L'inspection des rives, elle, conduit à déceler les pollutions directes. A l'automne, près de 400 personnes se sont donc activées dans l'eau et sur les rives. Plongeurs, navigateurs et promeneurs sont partis conjointement à l'assaut des tuyaux et autres déchets. Bilan de l'opération : 40% des rives du lac, soit 75 km ont été ratissés. 386 tuyaux ont été repérés, dont 40 seraient polluants. Après une trêve hivernale, la traque aux déchets reprendra au printemps. Et il reste tout de même 92 km de rives à ausculter...